

JOURNAL

HEBDOMADAIRE DE LA DIETE

N^{ro}: XXII.



J U I N 1791. (15)

Séance du Vendredi 27. Mai.

On tira au sort les Membres pour le Jugement de la Diète, savoir 12. Sénateurs & 14. Nonces.

On discuta le projet de Diètes extraordinaires Contenant 9. Articles, qui, après quelques changemens, passa à l'unanimité.

On décréta ensuite qu'à la mort des Notaires de Grod, les chancelleries releveront du Staroste ou sous juge du lieu, jusqu'à ce qu'on ait établi une loi à l'égard des juridictions territoriales.

On prit à délibérer le projet du *Ius agratiandi* C'est à dire, les cas ou le Roi peut changer la peine de mort en une prison perpétuelle. M. Rzewuski fit observer, que dans ce projet il n'est point fait mention des militaires Condamnés, & que sa Majesté, en leur faisant grace, pourroit introduire l'insubordination dans l'armée; en conséquence, on fut d'avis de renvoyer encore

)2(

ce projet à la Députation pour être modifié d'après les différents sentimens des membres de la Diète.

La Séance fût limitée au lundi suivant.

Séance du lundi 30 Mai.

On fit la lecture du projet concernant le conseil surveillant.

M. *Gorzenski* Nonce de Posen, rapporta que les Citoyens des Palatinats de Posen, Kalisz, & Gnesne, après avoir témoigné leur satisfaction sur l'établissement de la nouvelle forme de gouvernement, s'étant rassemblés pour procéder à l'élection de leurs juges, ont chargé leurs représentants de prévenir les Etats qu'à l'exemple du Roi vertueux, à qui ils attribuent cette révolution si salutaire à la Pologne, ils se sont rendus au Temple pour y prêter le serment de sacrifier leur vie & leur fortune pour le maintien de cette sage Constitution, qui assure à jamais la liberté de tous les individus de l'Etat.

On donna un plan sur les Loix Cardinales d'après la nouvelle forme de gouvernement. Ce projet fût pris à délibérer.

On reprit celui du *Jus agratiandi*, corrigé par la Députation. Plusieurs Nonces furent d'avis que ce droit ne s'étendit point sur les militaires condamnés à mort. Sa Majesté, pour tranquiliser les esprits, acquiesça à tous ce que les Etats décideroient sur cet objet.

Après quelques débats, on fit quelques Changemens à ce projet, qui passa en loi. Il porte en substance:

que sa Majesté pourra faire grace à tous les individus condamnés à mort, excepté ceux qui auront été condamnés par le jugement de la Diète, ou tout autre Tribunal de première instance, ainsi que par le Conseil de guerre pour crimes d'Etat, assassinat, vol au Trésor public & invasion. Quant à ceux qui seront condamnés pour d'autres délits, le Roi ne pourra accorder d'autre grace que de commuter la peine de mort en une prison perpétuelle.

La Séance fût limitée au lendemain.

Séance du mardi 31. Mai

Les membres pour le jugement de la Diète, qui avoient été tirés au Sort dans la dernière séance, ont prêté serment en leur Nouvelle qualité.

M. *Niemciewicz* Nonce *Brzesc* en Lithuanie, membre de ce jugement, témoigna ses regrets de n'avoir pu satisfaire à ce dont il avoit été chargé par ses commettans à l'égard de ce qui s'est passé à la séance de du 3. Mai, séance à la quelle il n'a pu se trouver pour cause de maladie; „ Etant appelé, dit-il par le sort au jugement „ de la Diète, je m'assujettis à la rigueur de la Loi „ par le serment que je viens de prononcer. je serai „ rai du nombre de ceux qui soutiennent le plus ardem- „ ment la nouvelle forme de gouvernement, dont j'attends les plus heureux effets. Nous venons de retirer la Patrie de la foiblesse & de l'avilissement où „ elle étoit plongée, & nous avons posé la base de sa „ félicité par cette nouvelle Constitution. Unissons

„ nous, & faisons tous nos efforts pour mettre la dernière main à ce grand ouvrage dont la Nation attend sa considération & son bonheur. Pour cet effet, secouons le joug des préjugés, & sacrifions nos ressentiments particuliers au bien général. L'unanimité seule nous conservera la liberté & sauvera la Patrie.,

On fit la lecture du projet du Conseil surveillant, qui, d'après quelques observations sur le premier article, fût renvoyé pour être finalement perfectionné par la Députation pour la Constitution.

La Séance fut ajournée au lendemain à 5. heures du Soir, pour donner le tems à la députation de finir le dit projet.

Séance du Mercredi 4. juin à 5. heures du Soir.

La Députation présenta le projet corrigé du Conseil surveillant. M. *Weysenhoff*. nonce de *Livonie*, alléqua les motifs des changemens qui y avoient été faits. & fit des remarques sur les points qui paroisoient douteux. — Tout ce projet passa en loi à l'unanimité. Il renferme VII. Articles, dont nous donnerons le précis dans une de nos feuilles.

M. le Maréchal de la Diète prévint les Etats qu'à la prochaine Séance on présentera à la délibération de la chambre, le projet de la Commission de Police.

La Séance fût ajournée au vendredi suivant.

NOUVELLES.

La quantité de lettres que l'on reçoit des différentes provinces de la Pologne, prouvent évidemment combien la Nation est satisfaite de la nouvelle forme de gouvernement.

Copie d'une lettre de la Commission Civile Militaire de Podolie, écrite au Roi à ce sujet.

La Commission Civile-Militaire du Palatinat de Podolie porte au pied du Trône de Votre Majesté, l'hommage de sa vénération la plus profonde pour avoir sauvé la Nation des maux dont elle étoit menacée en opérant la révolution à jamais célèbre, qui assure le bonheur & l'indépendance de la Pologne. Les Générations futures, béniront la mémoire du Roi citoyen, au quel elles seront redevables de ce grand oeuvre; & leur reconnoissance sera d'autant plus grande, qu'elles seront persuadées que Votre Majesté n'a eu autre chose en vue que la félicité de ses sujets. Agréés, Sire, nos vœux sincères pour la conservation de votre règne glorieux, & soyés persuadé que nous sommes prêts à sacrifier notre vie & notre fortune pour deffendre les prérogatives du Trône & les Lois Constitutionnelles établies par la nouvelle forme de gouvernement. Nous sommes &c.

M. M. les maréchaux de la Diète ont aussi reçu des lettres des différentes Commissions Civiles Militaires, qui annoncent les mêmes sentimens pour le Roi, & leur approbation à la nouvelle constitution.

de Vilna le 26. Mai

*Le Corps des Ingénieurs, Artilleurs, & le troisiè-
me Régiment d'infanterie du grand Duché de Lit-
huanie. prêtèrent, avec la plus grande solemnité, le
serment sur la nouvelle constitution du 3. Mai. Ces
Corps se rendirent en grande parade, dans l'endroit
appellé Pokulanka, où ils formèrent un Bataillon
quarré. A chaque coin s'élevoient de hautes colonnes,
sur les quelles on avoit attaché des armes. Un Autel ri-
chement orné, étoit placé dans le milieu. Les Trou-
pes y prêtèrent le serment, qui fut précédé d'un dis-
cours prononcé par M. l'abbé Golanski Professeur d'é-
loquence. On entonna ensuite le Te Deum. Quand il
fut terminé, on fit plusieurs salves de Mousquet &
de canon. Lorsque cette cérémonie fut achevée, le Corps
d'artillerie donna, au Palais de M. le Prince Sapieha,
un grand Bal où assistèrent les personnes les
plus distinguées entre les Citoyens, Il fut suivi d'un
souper, où l'on porta plusieurs santé, celle du Roi,
des Maréchaux de la Diète, de l'Eledeur de saxe, de
la Princesse sa fille, de la Nouvelle constitution &
de la prospérité de la Nation.*

*De Kaminiec. On avoit répandu ici que la Peste
faisoit de grands ravages dans l'armée & parmi les
habitans de l'Ukraine; mais le rapport qu'en fit, par
ordre de la commission de guerre, M. Bergenzoni
premier médecin de l'armée, atteste que ces bruits al-
larmans ne sont point fondés. Cette épidémie, dit-il,
„ n'est autre que le scorbut, occasionné par l'humidité*

„ de l'air, & la disette des légumes aigris. dont se
„ nourrit ordinairement le peuple dans cette Province,
„ & qui sont de puissants anti scorbutiques. Cette
„ maladie se guérit dans peu de jours par l'usage
„ des alimens aigres. Elle n'a point du tout attaqué
„ les juifs, qui mangent beaucoup d'ail & d'oignons..

ROME le 22, Mai 1791.

Nous venons d'apprendre par un Courrier expédié par M. le Cardinal de Rohan, l'horrible attentat que des français ont osé commettre contre le S. Siège. Il n'y a eu qu'un sentiment sur la conduite du peuple de Paris; on l'a jugée attentatoire à l'autorité du pape, malsonnante & approchant de l'hérésie. Il fut un tems où une action aussi horrible ne seroit pas restée impunie; mais on présume que le système de modération que le Pape actuel s'est formé, ne lui permettra pas de sévir contre des enfans rebelles, que la douceur peut encore ramener; Il court même un bruit que Sa Sainteté se propose d'aller à Paris, comme elle fut jadis à Vienne, & il n'est pas douteux que sa présence n'y fasse la plus vive sensation. Qui eût pu croire en effet qu'un peuple, naguères si doux & si docile, se feroit un jour porté à des excès aussi condamnables! Voilà donc l'effet de cette morale audacieuse qu'on prêche partout dans ce siècle de corruption! Des novateurs furieux ont tout bouleversé, tout détruit, on a osé profaner les choses les plus saintes, & l'on a vu O tempora les théâtres publics, ces monuments de scandale & de dépravation, offrir aux yeux d'une multitude enivré, des

hommes revêtus d'habits Pontificaux. Un jeune homme, dont les talens eussent pu tourner à la gloire de la religion s'il les lui avoit consacrés, a deshonoré sa plume en les employant contre elle. On lit avec horreur ce vers de sa tragédie de Charles IX.

Et l'anneau du pécheur scellant les régicides (*)

Vers sacrilège, dans le quel il confond toutes les idées reçues jusqu'à nos jours, & veut faire passer pour des crimes du S. Siège, des simples corrections paternelles. O Français, ouverts les yeux pendant qu'il en est encore tems; implorés les bontés du S. Siège, on vous tendra les bras si vous avez vraiment la conscience & la Syndérèse de vos fautes. Mais, si vous refusez le seul parti qui vous reste, si vous persistés dans votre égarement, tremblés; un vengeur s'approche, un Prince, digne rejetton de vos Rois, s'avance contre vous; déjà huit mille guerriers animés de son esprit & de son courage, se préparent à porter la mort dans vos rangs; fléchissés devant ce grand homme, ou du moins, comme l'a dit un philosophe, je ne fais si c'est S. Augustin ou Lucrece

Si genus humanum & mortalia temnitis arma, at sperate Deos.

Cette lettre nous étant parvenue par une voie indirecte & sans timbre, nous n'osons pas garantir le Voyage du Pape à Paris.

(*) acte III. scène II.